

Corrections
~ Une vie de prof ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Premier prof : Allez, on reprend ?

Second prof : On reprend.

Premier prof : Il reste combien de copies à corriger ?

Second prof : Bah, à vue de nez, je dirais bien... Une centaine chacun... Cent cinquante, peut-être...

Premier prof : Ouais, maxi deux cents, quoi...

Second prof : Pffff... On n'est pas sortis... Qu'est-ce qu'il fait, le moustachu... Marc... Jean-Pierre... Philippe...

Premier prof : Marizette ?

Second prof : C'était une femme ?

Premier prof : Je ne vois pas d'autres moustachus...

Second prof : Oh ! Là, là... Ben je comprends pourquoi elle a fait cette tête quand je lui ai dit que les toilettes des mecs, c'était à côté...

Premier prof : C'est délicat...

Second prof : Si ça se trouve, elle est partie pleurer quelque part, c'est pour ça qu'elle ne revient pas...

Premier prof : Eh ! Ben, ça commence bien... « D'après Homère, le mari de Vénus était bossu et boiteux comme Kazimodo »...

Second prof : On a les références qu'on peut...

Premier prof : Surtout Kazimodo écrit K-A-Z-I-modo... Ça doit être la version kamikaze de Hugo...

Second prof : Y'avait aussi le grand brun, là... Qui n'arrêtait pas de papoter avec le petit blond...

Premier prof : Le blond qui a fait un malaise, tu ne l'as pas vu ?

Second prof : Non...

Premier prof : Pourtant, il surjouait... A grands gestes dramatiques, la main sur le cœur, le visage crispé...

Second prof : Ah ! Si, j'avais vu, ça... Je croyais qu'il faisait le désespéré qui a lu des copies d'élèves pour amuser les autres...

Premier prof : Non, non, il faisait le type qui a un malaise. Son copain brun a préféré l'emmener aux urgences par sécurité...

Second prof : La vache... J'espère qu'il va bien...

Premier prof : Vu le temps qu'ils ont mis à préparer leur petit coup, je pense que oui, ils vont bien...

Second prof : Tu crois qu'ils auraient fait ça pour échapper aux corrections ?

Premier prof : Tu penses... Quand on lit des trucs pareils... "Il met le revolver sur sa tempe et appuie sur la cachette."

Second prof : Il ne risque pas d'être vu, hihi...

Premier prof : Surtout s'il s'est dissimulé dans la gâchette...

Second prof : Y'avait aussi la grosse femme, là... C'était bien une femme, au moins ?

Premier prof : Oui. Jeannie...

Second prof : Elle n'était pas partie chercher du café pour tout le monde ?

Premier prof : Si. Mais je pense qu'elle est partie le récolter directement en Colombie...

Second prof : Mais non, elle est allée le chercher dans la salle des profs où il y a la cafetière...

Premier prof : Ouais, et elle est en train de changer les pièces pour la vidanger pour que ça marche...

Second prof : Mais non, elle a sûrement eu du mal à la trouver...

Premier prof : T'es du genre naïf, toi...

Second prof : Pourquoi tu dis ça ?

Premier prof : Plus de deux heures pour aller chercher du café, tu ne trouves pas qu'il y a quelque chose qui cloche ?

Second prof : Tu crois qu'ils auraient fait ça pour échapper aux corrections ?

Premier prof : T'es du genre naïf, c'est ça. Non, mais franchement : "Il avait lapidé tout son héritage." Cet élève vague.

Second prof : Cet élève vague ?

Premier prof : Oui, il ne met pas les « di » ; « lapidé » au lieu de « dilapidé ». Donc, il divague. Sans le « di ». Il vague.

Second prof : Ah ! Oui, hihhi, c'est drôle. Et ça tombe bien : on est à vendre.

Premier prof : On est à vendre...

Second prof : Oui : sans le « di », on est à vendredi.

Premier prof : ... Tu veux pas avancer sur les copies, en même temps ? Parce qu'on n'est pas sorti... Jusqu'au mec baraqué, là, Christian ou Julien, je ne sais plus qui est parti... Pourtant, je le sentais bien, lui...

Second prof : C'est vrai, ça... Où il est ?

Premier prof : Parti mettre des pièces dans l'horodateur.

Second prof : Ben pourquoi il ne s'est pas garé sur le parking des profs ?

Premier prof : Parce qu'il n'aurait pas eu d'excuse...

Second prof : Tu crois que lui aussi aurait dit ça pour...

Premier prof : Bon, avance parce qu'au final, je vais te trouver plus pénible que les copies... Non, mais « Il appartient au mouvement de la précieuseurie. »...

Second prof : Oui, t'as raison, je m'y mets. J'ai plus mon stylo rouge... C'est le mec frisé qui me l'a emprunté ! Ben où il est, lui, d'ailleurs ?

Premier prof : Toilettes.

Second prof : Ça ne fait pas un peu longtemps ?

Premier prof : Bientôt une heure...

Second prof : C'est inquiétant, non ? On devrait peut-être aller voir ?

Premier prof : Surtout pas, malheureux ! Si ça se trouve, il s'est fait attaquer en route !

Second prof : Arrête, c'est pas possible... C'est pas possible ?

Premier prof : Pas plus que « Baudelaire a toujours détesté les fleurs, d'où le titre Les Fleurs du Mal. »...

Second prof : Elle est bonne, celle-là ! Faudrait les noter...

Premier prof : Déjà qu'on n'avance pas... S'il fallait en plus les noter... Tiens, un stylo rouge, j'ai toujours du rab'...

Second prof : Tu as raison, je m'y mets. ... Dis...

Premier prof : Mmm ?

Second prof : Il y avait un type qui n'arrêtait pas de parler, tout à l'heure, non ?

Premier prof : Il a reçu un coup de fil...

Second prof : Et il ne revient pas...

Premier prof : Non.

Second prof : Encore une excuse ?

Premier prof : Tu progresses, toi... Eux, non : « Hélène sera la détonatrice de la guerre. » ! Avec un fil et une amorce pour la faire exploser...

Second prof : Et la femme aux cheveux gris ? Le besoin de s'aérer parce qu'elle faisait de l'asthme ?

Premier prof : Aussi crédible que :« Le bébé qui est dans le ventre d'Andromaque n'a pas envie de faire la guerre. » On a des champions, cette année.

Second prof : Alors ils nous ont tous laissé en plan...

Premier prof : C'est pas ce que tu es aussi en train de faire en parlant sans arrêt depuis tout à l'heure au lieu de corriger ?

Second prof : Ah ! Non, non, je m'y mets ! C'est juste que ce que j'appréciais le plus dans les corrections, c'était l'ambiance conviviale...

Premier prof : Ambiance conviviale quand on est obligés de passer des heures à corriger ? T'es vraiment naïf...

Second prof : Allez, je ne parle plus avant d'avoir corrigé au moins cette copie.

Un temps où le premier prof regarde le second prof. Finalement, il se décide à ranger ses affaires et prendre son manteau.

Second prof : Tu t'en vas ?

Premier prof : Tu rigoles ?! C'est juste que je vois que ça va finir tard. Je vais appeler ma femme pour lui dire mais il n'y a pas de réseau, ici... Je vais téléphoner dehors.

Second prof : Ah ! D'accord... A tout de suite.

Premier prof : C'est ça.

Le premier prof sort. Le second prof regarde son portable.

Second prof : Marrant... J'ai du réseau, moi... Il ne doit pas avoir le même opérateur... Bah, comme ça, je ne discuterai pas pendant deux minutes, le temps qu'il revienne...

Le second prof se remet à corriger dans un noir qui se fait progressivement.

Notes :

- *s'il y a un peu d'excès ou de caricature, il n'est pas impossible du tout que cette histoire se base sur des faits réels...*
- *les extraits véridiques de copie ont été récoltés par Marie-Pierre Cart-Hentzien*

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*